

Les événements de l'été 1789

I La prise de la Bastille

Environ 30000 hommes sont rassemblés par le roi dans les alentours de Paris afin d'assurer le calme dans la capitale et pour prévenir toutes tentatives de coup d'Etat. Les députés s'inquiètent cependant d'une part des troupes qui arrivent sur Paris et d'autre part du peuple parisien qui commence à s'agiter pour des raisons d'approvisionnement difficile (queues aux boulangeries, pain de mauvaise qualité). Le 11 juillet, Louis XVI, pressé par son entourage, renvoie Necker tenu responsable du désordre. Le lendemain, la nouvelle connue à Paris provoque une consternation générale, on craignait sans ce ministre la banqueroute de l'état, la disette générale et peut être une dissolution de l'assemblée.

Toute la journée du 13 juillet on assista à des scènes de pillage et d'incendie : l'anarchie s'installait dans la capitale. Les bourgeois s'inquiétaient du tour que prenaient les événements et de l'insécurité croissante. Le 14 juillet, c'est cette quête d'armes qui entraîna les foules tout d'abord aux Invalides où elles s'emparent de 3000 fusils et d'une douzaine de canons puis à la Bastille. Pourquoi la Bastille ? Dépôt d'armes ou symbole de l'absolutisme royal ?

La défense en est assurée par 80 invalides peu motivés, une trentaine de soldats suisses et une vingtaine de canons de calibres divers, le tout aux ordres du Marquis de Launay. Après quelques pourparlers avec des représentants "des électeurs" venus négocier avec de Launay, les assaillants dirigés par Hulin, prennent d'assaut la forteresse qui capitule au bout de 4 heures. On libéra alors les sept prisonniers qui s'y trouvaient, 4 faussaires, 2 fous et 1 libertin et on emmena de Launay et ses soldats à l'hôtel de ville. En chemin, de Launay sera massacré par la populace et sa tête plantée au bout d'un pique défilera dans les rues de Paris. Le retentissement de la journée est immense. Louis XVI qui apprenait la nouvelle le 15 juillet au retour d'une chasse parut étonné "C'est une révolte !" dit-il "Non Sire c'est une révolution ...".

Il céda une nouvelle fois et promit de faire retirer ses troupes; le 16 juillet Necker était rappelé comme ministre.

A Paris les électeurs rassemblés créaient la première commune de Paris dont Bailly fut élu maire. La milice bourgeoise prenait le nom de Garde Nationale aux ordres du marquis de La Fayette. Le 17 juillet Louis XVI accompagné des trois quarts des députés se rendait à Paris. Il y était accueilli par Bailly qui lui décerna la cocarde tricolore (le blanc de la monarchie avait été glissé entre le bleu et le rouge de la ville de Paris). La monarchie absolue était belle et bien finie; les proches de Louis XVI ne s'y trompèrent pas et ce fut la première vague d'émigration (Comte d'Artois, Prince de Condé, Duc de Bourbon, Duc d'Enghien, Polignac, Broglie, Breteuil).

II La grande peur de l'été 1789

La prise de la Bastille marque l'effondrement du pouvoir royal partout en France. Pourquoi ce qui a été fait et glorifié par l'Assemblée à Paris ne pourrait-il pas être fait en province ?

Il n'y a "plus de roi, plus de parlement, plus de police, plus d'armée" c'est l'anarchie "Tout le monde savait commander et personne obéir" dira Bailly en parlant de Paris. A Paris le 23 juillet l'intendant Berthier et son beau-père Foulon tenu pour affameurs du peuple ont la tête plantée au bout d'une pique pour une promenade expiatoire dans les rues de la capitale. La Fayette et sa garde nationale ne peuvent que constater ces barbaries sans pouvoir intervenir.

Partout dans le royaume, des rumeurs couraient, on parlait de complot aristocratique, de famine menaçante, d'invasion étrangère, de bande de brigands parcourant les campagnes et brûlant les récoltes. Un peu partout, des groupes de paysans s'arment pour chasser ces bandes de pillards puis finalement se retournent contre les châteaux et les seigneurs en demandant l'abolition des droits seigneuriaux. Plusieurs centaines de châteaux seront pillés et brûlés notamment en Maine et Picardie. Il était donc urgent pour l'Assemblée nationale de rétablir l'ordre et d'assurer le changement de l'ordre social.

